

APPEL A PROJETS

CPER DI2L2S

« DEVELOPPEMENT ET INTERNATIONALISATION DES LETTRES, LANGUES, SCIENCES HUMAINES ET SOCIALE EN
PAYS DE LA LOIRE »

FICHE BILAN ACTION CPER DI2L2S

Adresse de dépôt : julie.bourgeois@univ-nantes.fr

NOM DU PROJET : RaRe

Workshop international bilingue anglais/français « Missions, musées et collections scientifiques : quand les missionnaires œuvraient à la cause de la science/Missions, museums and scientific collections: when missionaries spread the word of science », 25 et 26 novembre 2016, Université du Maine

1 –Actions réalisées (1/2 page)

Objectif de l'évènement

Date, lieu, nombre de participants (le cas échéant)

Le workshop s'est déroulé le vendredi 25 novembre après-midi (13h-17h30) et le samedi 26 novembre matin (9h30-13h). Deux des trois organisateurs se sont succédé pour modérer les 4 panels de ces deux demies journées, l'un d'entre eux étant retenu à Berlin pour une hospitalisation en urgence (Serge Reubi). Nous avons accueilli 8 intervenants au lieu des 9 prévus, Mme Juhé-Beaulaton (Museum d'Histoire Naturelle) ayant malheureusement annulé sa venue une semaine avant le workshop en raison de problèmes familiaux graves ; Mme Laurick Zerbini a également annulé sa venue deux jours avant l'atelier, et a été remplacée dans son panel par l'une des organisateurs, Maud Michaud.

Comme nous l'avions souhaité, la liste des intervenants reflète parfaitement le caractère interdisciplinaire recherché dans l'appel à communications, puisque le workshop avait pour ambition de réunir chercheurs et chercheuses en histoire, civilisation, philosophie, sociologie et anthropologie pour revenir sur les liens qui, aux XIXe et XXe siècles, ont pu se tisser entre missionnaires et scientifiques, et de manière plus large, entre missions et sciences. En plus d'historiens, nous avons ainsi pu écouter des anthropologues et des linguistes. De plus, ce ne sont pas seulement des enseignants-chercheurs qui se sont ainsi rencontrés, mais également des muséographes et conservateurs de musées, ce qui a pu jeter un éclairage tout particulier sur notre problématique.

La communication de l'évènement s'est faite grâce à des listes de diffusion nationales et internationales dans des groupes de recherche, mais Maud Michaud est également intervenue une semaine avant l'évènement, le mercredi 16 novembre, dans l'émission Grand Format de Radio Alpa, pour parler du workshop. Vincent Vilmain a également mis en place un site internet pour l'évènement sur la plateforme scientifique sciencesconf.org, à l'adresse suivante : <https://missmus2016.sciencesconf.org/>. Cette plate-forme devrait également servir

à héberger et relayer les travaux. Ces derniers ont en effet été captés par la cellule vidéo de l'université du Maine.

2 – Bilan scientifique (1/2 page)

Le bilan scientifique de ces deux demi-journées est particulièrement stimulant. La qualité des interventions était à la hauteur des attentes des organisateurs, qui ont apprécié l'engagement des intervenants tant dans leurs présentations que lors des temps de discussion. Des réseaux se montent ainsi entre certains d'entre eux : Maud Michaud participera en février 2017 à un atelier international au *German Historical Institute* de Washington DC, organisé par l'une des intervenantes invitées, Elisabeth Engel ; lors de ce workshop, intitulé *Mapping Entanglements : Dynamics of Missionary Knowledge and 'Materialities' across Space and Time (16th-20th centuries)*, elle retrouvera également l'une des intervenantes du workshop du Mans ayant répondu à l'appel à communication, la Portugaise Ana Rita Amaral.

De plus, ayant été déjà approchés par l'éditeur Routledge, les organisateurs songent ainsi à une potentielle publication des interventions sous la forme d'un recueil, qui nécessitera la traduction des interventions en français l'intégration de trois articles de chercheur-se-s sélectionné-e-s. Ces dispositions seront prises dès le mois de janvier 2017, en espérant également élargir le réseau scientifique lors de rencontres à Washington en février.

Le côté interdisciplinaire a été particulièrement apprécié, de même que la diversité des aires géographiques exploitées par les intervenants, reflet du caractère international de l'atelier.

3 – Perspectives à l'issue du financement au vu des indicateurs de réussite initialement exposés dans votre dossier de réponse à l'AAP (1 page)

L'un des indicateurs de réussite de l'action CPER Missions, musées et collections scientifiques était celui de la transdisciplinarité : cet objectif est rempli, dans la mesure où cette action a amené à se rencontrer historiens, civilisationnistes, linguistes, anthropologues, historiens de l'art et conservateurs de musées.

Nous espérons ainsi transformer cet essai pour continuer de contribuer au développement du proto-programme RaRe (Races et religions). Premièrement, l'intégralité de l'atelier ayant été enregistré et filmé, ces vidéos pourraient contribuer à alimenter un carnet de recherche en ligne, et pourquoi pas un MOOC – l'idée de départ était en effet de pouvoir introduire une offre de formation universitaire aux niveaux Licence et Master sur les thématiques liées de Race et Religion.

Grâce au CPER notre réseau s'est étoffé à l'international comme sur le plan national. Des contacts ont été créés pour construire à l'avenir une collaboration plurielle avec l'université de Nantes (programme Staraco), l'université de Nice et celle de Paris VII (Urmis – Sphere). Un projet de séminaire multisite est en cours afin de contribuer à la structuration de l'ensemble.

Notre objectif est toujours de répondre à différents appels à projet au cours de l'année 2017. Pour des raisons personnelles, Vincent Vilmain n'a pas pu soumettre le dossier qu'il envisageait de déposer à l'ANR JCJC à l'automne, mais il compte candidater à la session de l'automne 2017. En cas d'insuccès, il envisage de soumettre son projet à l'IUF. Maud Michaud réfléchit également à l'opportunité de soumettre un dossier ERC « Starting Grants ».

Par ailleurs, nous poursuivons nos prospections en matière de création d'une offre de formation universitaire transdisciplinaire spécifique aux questions raciales. Nous réfléchissons actuellement à l'opportunité de construire un projet ANR PRCE associant un réseau universitaire, l'Etat français (DILCRA) une fondation (la fondation Thuram) ainsi qu'une entreprise spécialisée dans les Ressources humaines afin de produire une recherche qui soit étroitement associée à la société civile afin de construire un projet de formation qui ne soit pas hors-sol.